

FRÉDÉRIC LECLOUX

PHOTOGRAPHE ET ÉCRIVAIN

DOSSIER ARTISTIQUE





Népal, 2014 © Alexandrine Larue

BIOGRAPHIE

Frédéric Lecloux est un photographe, écrivain et éditeur belgo-français né en 1972.

Issu d'un parcours autodidacte, il a obtenu le diplôme de l'École de la photographie d'Arles en 2016 et le diplôme de langue népalaise de l'Inalco en 2021. Ses photographies sont distribuées par l'Agence VU' depuis 2003. Son fonds entre au musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône en 2024. Il est l'auteur de livres de textes et photographies parmi lesquels *L'Usure du monde* (2008) et *Népal. Épiphanies du quotidien* (2017) aux éditions Le Bec en l'air, maison pour laquelle il a également collaboré à l'édition de plusieurs ouvrages.

Lauréat d'une Aide individuelle à la création de la Drac Hauts-de-France pour sa recherche sur la photographie dans l'Anthropocène et de la bourse Temps de recherche de l'ADAGP pour son projet « Entrer en matière » en 2024, il fut aussi l'invité de la résidence Les Nouvelles oubliées de m7 en 2019, lauréat de la Leverhulme Trust Artist in Residence Grant en 2016 et du Soutien à la photographie documentaire du Cnap en 2015.

Après avoir dirigé de nombreux stages entre autres au Népal, aux Rencontres d'Arles et en milieu scolaire, il accompagne désormais des photographes en voie de professionnalisation avec VU' Éducation. Il publie sur son blog des textes, entretiens et traductions d'écrits sur la photographie.

DÉMARCHE

Une photographie. Une de ces images qui existent en moi, sans que je sache où ni sous quels traits, jusqu'au moment où me fait signe une vibration dans le réel, et scintille la découpe à y opérer pour que l'image prenne chair et s'apparie avec sa trace intérieure, latente encore une seconde plus tôt.

Devant cette énigme, observer monter la nécessité. Connaître. Comprendre. Laisser l'image se charger de ce savoir. Ne pas l'accepter chargée uniquement de l'éclair de la vision. Et si dans ce face-à-face je ne suis pas dissous, alors oui, je la prends. Lorsqu'ensuite vient le temps de les regarder, parmi les images ne disant que ce qu'elles disent je guette celles qui ont bien voulu devenir photographies. Lorsque j'en trouve une, je la reçois comme une greffe d'organe.

Le langage tout en lenteur issu de ce rapport à l'autre et au monde a pendant trente ans puisé son vocabulaire au réel népalais, sur les routes de Nicolas Bouvier ou dans mes souvenirs de Belgique. Aujourd'hui, dans un monde en dérèglement dont il faut bien apprendre à hériter, ne bougeant plus qu'à la marge, je le puise au jardin.

Venu de la photographie documentaire, j'ai cru jusqu'il y a peu que ce langage consistait à construire et transmettre des outils de questionnement du monde. C'était sans doute plus complexe.

Ayant renoncé de mon plein gré à vivre au pays natal, et n'ayant jamais cessé de quitter depuis, j'ai vite compris que nulle part ne serait jamais chez moi. Mais j'ai toujours pensé que je m'en accommoderais, ou plutôt que ce n'était pas un sujet. La dernière fois que j'ai quitté, j'ai su au contraire que c'était précisément le sujet : n'avoir cessé de chercher ce chez moi malgré la vanité de cette quête. Ce n'est pas dramatique, mais c'est vertigineux. Rendre compte de ce vertige et de cette vanité est le rôle que j'ai assigné à la photographie. Je photographie pour boucher mes trous. Et si la photographie échoue à me colmater, l'écriture pallie son insuffisance, colmatant doublement.

REPRÉSENTATION

- 2024-EC Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône
Donation de l'ensemble du fonds photographique
- 2008-EC Le Bec en l'air, Marseille
Édition
- 2003-EC Agence VU', Paris
Distribution, pédagogie

MONOGRAPHIES

- 2025 *Pour dire quoi et à qui ? Sur différentes manières d'être au monde, un appareil photographique entre soi et lui*
(À paraître)
Textes sur la photographie
- 2024 *L'Usure du monde. Hommage à Nicolas Bouvier*
Marseille, Le Bec en l'air
Portfolio, texte original et photographies inédites
- 2022 *Au Désert. Migrations Népal-Qatar*
Marseille, Le Bec en l'air, en coédition avec Amnesty International
Textes et photographies
Préface d'Ashmita Sapkota
- 2019 *Avoir photographié*
Édition à compte d'auteur limitée à 6 exemplaires
Texte
- 2019 *The Dolpo Box*
2 vol, édition à compte d'auteur limitée à 6 exemplaires
Photographies

- 2017 *Népal. Épiphanies du quotidien*
Marseille, Le Bec en l'air
Édition courante et édition limitée à 9 exemplaires sous étui en papier népalais à base d'écorces de daphné, cousu à la main, accompagnée d'un tirage signé
Textes et photographies
- 2017 *La grande Route par tous les temps*
Arles, Arnaud Bizalion
Sonnets et photographies
- 2015 *L'Usure du monde. Hommage à Nicolas Bouvier*
Marseille, Le Bec en l'air, édition limitée à 6 exemplaires, sous étui en tissu ancien imprimé et cousu à la main, accompagnée d'un tirage signé
- 2012 *Brumes à venir*
Marseille, Le Bec en l'air
Texte et photographies
- 2008 *L'Usure du monde. Hommage à Nicolas Bouvier*
Marseille, Le Bec en l'air
Textes et photographies
Préface d'Éliane Bouvier, postface de Christian Caujolle
- 2006 *Lentement vers l'Asie*
Grenoble, Glénat
Récit de voyage
- 2003 *Katmandou 2058*
Tournai, La Renaissance du Livre
Texte et photographies
Postface de Gérard Toffin (CNRS)
- 1998 *Au Cœur de l'Himalaya*
Tournai, La Renaissance du Livre
Textes et photographies
Préface d'Olivier Föllmi

LIVRES EN COLLABORATION

- 2022 *Territoires du cinématographe*
Marseille, Le Bec en l'air
Textes et photographies, avec Anne-Lore Mesnage
- 2013 *Étonnamment étonnée*
Marseille, Le Bec en l'air
50 photographies, texte d'Arno Bertina
- 2013 *Collectif, Nouveaux Regards. Identités Parcours & Mémoire*
Marseille, Le Bec en l'air
10 portraits photographiques
- 2013 *Lit National*
Marseille, Le Bec en l'air, coll. « Collatéral »
25 photographies, texte de Joy Sorman
- 2008 *Le Simulacre du printemps*
Marseille, Le Bec en l'air, coll. « Collatéral »
24 photographies, texte d'Ingrid Thobois

POSTFACES, PRÉFACES & CONTRIBUTIONS

- 2023 « **Seulement la Vérité** »
in Hervé Brusini, *Albert Londres et la photographie*, Marseille, Le Bec en l'air
Postface
- 2022 « **L'autre Nom d'une gratitude** »
in Denis Brihat, *Indes 1955*, Portfolio à compte d'auteur
Préface
- 2017 « **Bonne Année!** »
in Denis Brihat et al., *Bonne année*, Marseille, Le Bec en l'air
Postace
- 2016 « **Voir le Monde** »
in Francis Jolly, *Nous voulons voyager*, Paris, Tribew
Poème inédit

ARTICLES

- 2022 « **Du sensible au politique : la réciprocité entre approches biographique et documentaire pour saisir le non-dicible dans un film ethnographique** »
in *Interrogations?*, n°34, « Suivre l'image et ses multiples états dans les collaborations art/science »
Co-écrit avec Valérie Cuzol
<https://www.revue-interrogations.org/Du-sensible-au-politique-la>
- 2018 « **Par où deux choses travaillent ensemble. Notes sur le rapport texte/image chez Arno Bertina, prises à la lecture de deux livres, restituées à la lumière d'un troisième** »
in Aurélie Adler (dir.), *Arno Bertina*, Classiques Garnier, coll. « Écrivains francophones d'aujourd'hui »
Essai
- 2016 « **Everyday Epiphanies** »
in *Pix, The Nepal issue*, New Delhi, n°13
Texte et portfolio
- 2014-2015 « **L'Image du monde** »
Trek Magazine
Chronique photographique bimensuelle
- 2013 « **Qui l'encre, qui le texte ?** »
in *Feuilleton*, n°6
Texte et portfolio
- 2010 « **L'Usure du monde** »
in Hervé Guyader (dir.), *Nicolas Bouvier, espace et écriture*, Genève, Zoé
Actes du colloque éponyme, Brest, 2008
- 2004 « **Avoir 20 ans à Katmandou** »
in *L'Alpe*, n°24, Glénat
Texte et photographies

CO-DIRECTION DE THÈSE

- 2021 Co-direction, thèse de pratique et théorie de la création littéraire et artistique
École nationale supérieure de la photographie d'Arles, École doctorale 354, Laboratoire Prism, UMR 7061, Aix-Marseille Université
Natacha Cyrulnik, codirectrice scientifique. Walid Ghali, doctorant

SÉMINAIRES, WORKSHOPS, COLLOQUES

- 2023 Séminaire « Pour dire quoi et à qui ? Sur différentes manières d'être au monde un appareil photographique entre soi et lui »
Institut de hautes études internationales et de développement, Genève
Atelier des chercheurs associés de la Chaire Yves Oltramare
Projection du film *Quel côté de l'absence ?*, avec Valérie Cuzol
Käte Hamburger Research Centre « global dis:connect », Ludwig Maximilians Universität, Munich
Université d'été « Sea of absence? Globalisation, the Mediterranean and beyond »
- 2022 **Discussion du film *Quel côté de l'absence ?*, avec Valérie Cuzol**
Centre for Popular Culture in the Humanities, Hong-Kong
Webinaire du projet Thanatic Ethics
- 2021 **Projection du film *Quel côté de l'absence ?*, avec Valérie Cuzol**
École des hautes études en sciences sociales, Marseille
2^e festival Allez savoir
- 2020 **Projection du film *Quel côté de l'absence ?*, avec Valérie Cuzol**
Université Lumière Lyon II
Journées d'études du Séminaire Image animée du Centre Max Weber, UMR 5283
Projection du film *Quel côté de l'absence ?*, avec Valérie Cuzol
Le Rize, Villeurbanne
Projection suivie d'une rencontre animée par Marina Chauliac

- 2019 **Projection du film *Quel côté de l'absence ?*, avec Valérie Cuzol**
Université Lumière Lyon II
Séance spéciale des « Rendez-Vous Doc' » du Centre Max Weber,
- 2018 **Projection de « Nepal-Qatar: the Void and the fullness »**
University of Liverpool
Workshop « Refugees in Literature, Film, Art, and Media: perspective on the past and present »
Séminaire « Photography as a documentary practice »
Institut de hautes études internationales et de développement, Genève
Atelier des chercheurs associés de la Chaire Yves Oltramare
- 2017 **Leverhulme Trust Artist in Residence Grant 2016**
University of Nottingham
Création de Figures avec paysages absents
Conférencier principal
University of Liverpool, Liverpool Hope University & John Moores University
11^e « Liverpool Travel Seminar: Travel, Text and Image »
Projection de « Nepal-Qatar: the Void and the fullness »
University of Oxford, Institute of Anthropology
Workshop « Circuits of Labour, Obligation and Debt: International Migrants, Their Families, and the Migration Industry in Nepal »
- 2013 **« Photography, a pretext to address the road »**
University of Nottingham
Workshop « Re-enacting the Silk Road. Silk Road Representations: Travels, Texts & Images »
- 2012 **Conférence-projection sur les représentations du suicide**
Centre Jean Bergeret, Lyon
Soirée d'étude dirigée par Max Pavoux
- 2008 **« L'Usure du monde, un an en famille sur les routes de L'Usage du Monde, de Nicolas Bouvier »**
Faculté Victor Segalen, Brest
Colloque « Nicolas Bouvier, espace et écriture »

ÉDITION LE BEC EN L'AIR

- 2012-EC Responsable de l'examen des propositions éditoriales.
Suivi ou direction éditoriale de plusieurs livres dont:
La vie silencieuse de l'industrie, de Jean-Pierre Sudre
(à paraître, 2025)
+ *Photographie. Les Acquisitions des institutions publiques*
(5 volumes parus, 6^e en cours, 2020-2025)
Albert Londres et la photographie, de Hervé Brusini (2023)
Les Oignons de Denis Brihat (2023)
Ergy Landau (2022)
Jerusalem to the Last Path, de David Sauveur (2021)
L'Oiseau noir perché à droite dans ma tête
de Jean-Christian Bourcart (2019)

AUTRES TEXTES DE COMMANDE

- 2024 « Prendre soin »
Texte d'introduction à un travail de Marin Driguez
- 2022 « Limon analogue »
Une conversation avec Bertrand Meunier pour rn7
- 2021 « Voyage en dissémination »
Une conversation avec Alain Willaume pour rn7
- 2012 « Népal Intime »
*Texte d'introduction pour une exposition de la jeune photographie
népalaise à la Fondation Alliance Française à Paris*

TRADUCTIONS

- 2015-2018 *Conscientious photography Magazine*
Traduction depuis l'anglais des textes de Jörg M. Colberg
<https://www.fredericlecloux.com/cphmag>

TEXTES PERSONNELS SUR LA PHOTOGRAPHIE (SÉLECTION)

- <https://www.fredericlecloux.com/blog>
- 2024 « La Convivialité »
Journal d'Anthropocène
<https://www.fredericlecloux.com/la-convivialite-i/>
- 2023 « Départiciper. Photographie et écologie »
<https://www.fredericlecloux.com/departiciper-photographie-et-ecologie/>
- 2020 « Sauver la photographie ? »
<https://www.fredericlecloux.com/sauvez-la-photographie/>
- « Serge, Anders et les autres »
Une conversation avec Christian Caujolle
<https://www.fredericlecloux.com/serge-anders-et-les-autres/>
- « Nous planterons ici votre tente et la nôtre »
Une conversation avec Denis Brihat
<https://www.fredericlecloux.com/nous-poserons-ici-votre-tente-et-la-notre/>
- 2019-2022 « Territoires du cinématographe »
Journal de résidence
<https://www.fredericlecloux.com/category/territoires-du-cinematographe/>
- 2017 « Figures with absent landscapes »
Journal de résidence
<https://www.fredericlecloux.com/en/category/figures-with-absent-landscapes/>
- 2016-2017 « Tant de pièces pour une seule note »
Une conversation avec Antoine d'Agata (2 parties)
<https://www.fredericlecloux.com/tant-de-pieces-pour-une-seule-note-1/> et
<https://www.fredericlecloux.com/tant-de-pieces-pour-une-seule-note-2/>
- 2016 « Il est possible de faire moins d'images »
Une conversation avec Jean-Robert Dantou
<https://www.fredericlecloux.com/il-est-possible-de-faire-moins-dimages/>
- 2015 « Empathy, despite photography. On Philip Blenkinsop's
Nepalese work »
<https://www.fredericlecloux.com/en/empathy-despite-photography/>

PUBLICATIONS, ÉMISSIONS RADIOPHONIQUES & ENTRETIENS

- 2022 **Brice Andlauer, « Il faudra revenir »**
L'Expérience, *France Culture*, 25 septembre 2022
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-experience/il-faudra-revenir-6200640>
- 2020 **Brice Andlauer, « Nicolas Bouvier. Des routes, des mots et des poussières »**
Toute une vie, *France Culture*, 24 octobre 2020
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/toute-une-vie/nicolas-bouvier-1929-1998-des-routes-des-mots-et-des-poussieres-4024628>
- 2019 **Tamara Berghmans (dir.), Emmanuel d'Autreppe (texte), « L'Usure du monde »**
in *Photobook belge*, Furnes, Hannibal Books
- 2018 **Fabien Ribery, « L'abominable et sublime réalité, par Frédéric Lecloux, photographe népalais »**
L'Intervalle, 26 janvier 2018
<https://linter valle.blog/2018/01/26/labominable-et-sublime-realite-par-frederic-lecloux-photographe-nepalais/>
- 2017 **Fabien Ribery, « Et comme tiédissait le thé dans sa soucoupe, une poétique photographique, par Frédéric Lecloux, voyageur »**
L'Intervalle, 26 septembre 2017
<https://linter valle.blog/2017/09/26/et-comme-tiedissait-le-the-dans-sa-soucoupe-une-poetique-photographique-par-frederic-lecloux-voyageur/>
- 2015 **Alisha Sett, « For no reason at all. An artist and his exploration of Nepal »**
Himal Southasian, Katmandou, 10 novembre 2015
- 2013 **Sara Pire, « Le Grand Voyage »**
Le Monde est un Village, *RTBF*, 28 janvier 2013
- 2012 **Jean-Marie Wijnants, « Voyage dans un souvenir de Belgique »**
Le Soir, Bruxelles, 5 novembre 2012

- 2012 **Marie Richeux, « Avec infiniment d'avenir, sa Belgique »**
Pas la Peine de crier, *France Culture*, 16 novembre 2012
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/pas-la-peine-de-crier/avec-infiniment-d-avenir-sa-belgique-4476790>
- Marie Richeux, « L'Usure du monde : usage »**
Pas la Peine de crier, *France Culture*, 30 mars 2012
<https://www.fredericlecloux.com/pas-la-peine-de-crier/>
- 2008 **Luc Debraine, « Pour en finir avec L'Usage du monde »**
Le Temps, Genève, 17 février 2008
- 2003 **Marc Peschke, « Alles erzählt eine Geschichte »**
Texte accompagnant un portfolio de la série Katmandou 2058
Leica Fotografie International, 1/2003

FILMS

- 2025 **12 x 12 (La Convivialité)**
144 min., couleur
<https://www.fredericlecloux.com/12-x-12-la-convivialite/>
- 2022 **Le Vide et le vide**
25 min., couleur
<https://vimeo.com/737039219>
- 2018 **Quel côté de l'absence ?**
Film documentaire co-réalisé avec Valérie Cuzol, 35 min., couleur
<https://www.vimeo.com/292694642> (bande annonce)
<https://www.vimeo.com/298700656> (film, mot de passe sur demande)
- 2017 **Figures avec paysages absents**
17 e-kus inspirés par les archives de familles népalaises à Nottingham, résidence du Leverhulme Trust, 17 x 17 sec., couleur
<https://www.fredericlecloux.com/figures-avec-paysages-absents/>

EXPOSITIONS ET PROJECTIONS (SÉLECTION)

- 2023 *Territoires du cinématographe*
Lux, Scène nationale de Valence (Drôme)
- 2022 *Népal-Qatar : le Vide et le vide*
Centre du patrimoine arménien, Valence (Drôme)
Népal-Qatar : le Vide et le vide
Groupes locaux et siège d'Amnesty International (France)
Épiphanies du quotidien
Dans l'espace public, Bourg-Saint-Maurice (Savoie)
The Dolpo Box
Musée d'art contemporain, Montélimar (Drôme)
- 2021 *Territoires du cinématographe*
Dans l'espace public, Aubenas (Ardèche)
- 2019 *The Dolpo Box*
Dieulefit (Drôme)
L'Usure du monde
Photobook belge, Foto Museum, Anvers (Belgique)
- 2018 *Épiphanies du quotidien*
L'Explication, la paix, l'oubli
Festival Présence(s) Photographie, Montélimar (Drôme)
Népal-Qatar : le Vide et le plein
Groupes locaux d'Amnesty International (France)
- 2017 *Figures avec paysages absents*
Université de Nottingham (Royaume-Uni)
L'Usure du monde
Rencontres des cinémas d'Europe, Aubenas (Ardèche)
- 2016 *L'Usure du monde*
Alliance Française, Katmandou, (Népal)
- 2015 *Épiphanies du quotidien*
Festival Photo Kathmandu (Népal)
Ni Vitesse ni bruit
Projection rétrospective, musée de l'Élysée, Lausanne (Suisse)

- 2013 *Épiphanies du Quotidien*
Alliance Française, Katmandou (Népal)
- 2011 *Brumes à venir*
Festival Transphotographiques, Lille (Nord)
L'Usure du monde
Rencontres photographiques, Lorient (Morbihan)
- 2009 *L'Usure du monde*
Festival Ah ?, Parthenay (Deux-Sèvres)
- 2008 *L'Usure du monde*
Festival Photo Phnom Penh (Cambodge)
- 2007 *L'Usure du monde*
Centres culturels français, Islamabad, Lahore, Karachi (Pakistan), Kaboul (Afghanistan), Téhéran (Iran), Belgrade, Niš (Serbie), Skoplje (Macédoine)
- 2006 *L'Usure du monde*
Chroniques Nomades, Honfleur (Calvados)
- 2004-2008 *Katmandou 2058*
Galleries Fnac (France et Belgique)
- 2004 *Katmandou 2058*
Le Botanique, Bruxelles (Belgique)

SCÈNES

- 2024 *Les Cadences du monde*
Lux, Scène nationale de Valence (Drôme)
Musiques inspirées par L'Usure du monde. Concert-projection, Louis Sclavis Quartet (Louis Sclavis, Ana Luis, Bruno Ducret, Keyvan Chemirani), photographies issues de L'Usure du monde, lecture de textes de Nicolas Bouvier par Théophile Sclavis
- 2013 *À l'ombre d'un doute*
Friche la Belle de mai, Marseille (Bouches-du-Rhône)
Projection de diapositives bruitée en direct par Céline Bernard

PRIX, RÉSIDENCES & BOURSES

- 2024 *Entrer en matière*
Dotation Temps de recherche artistique, ADAGP
La Convivialité. Hériter de la photographie dans l'Anthropocène
Aide individuelle à la création, ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France
- 2019 *The Dolpo Box*
Les Nouvelles oubliées, rn7 (Drôme)
Résidence d'exploration archivale
- 2016-2017 *Figures avec paysages absents*
Leverhulme Trust Artist in residence Grant (Royaume-Uni)
- 2015 *Népal-Qatar : le Vide et le Plein*
Aide à la photographie documentaire, Centre national des arts plastiques
Le Bord de l'éclipse
Finaliste, Prix Leica Oskar Barnack
- 2010 *Brumes à venir*
Finaliste, Prix Scam
- 2007 *Épiphanies du Quotidien*
Finaliste, prix de l'Académie des Beaux-Arts de Paris
- 2006 *Katmandou 2058*
Finaliste, Prix Scam
- 2003 *Katmandou 2058*
Finaliste, Prix Leica Oskar Barnack

COMMANDES INSTITUTIONNELLES

- 2019-2022 *Territoires du cinématographe*
Départements de l'Ardèche et de la Drôme, La Maison de l'Image (Aubenas), Les Écrans (Valence)
Résidence de création photographique, avec Anne-Lore Mesnage
- 2019 *Propos picorés dans le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs d'Olivier de Serres, par la compagnie Émilie Valantin*
Création photographique, avec Anne-Lore Mesnage
Communauté de communes Ardèche-Rhône-Coiron, Présence(s) Photographie (Drôme)
- 2017 *Résidence Gargoulette'NB, par la compagnie Antiquarks*
Artiste associé à la saison 2 de la résidence
Convention territoriale d'éducation artistique et culturelle, Communauté de Communes des Baronnie en Drôme Provençale
- 2013 *Résidence de création photographique et littéraire avec l'écrivain Arno Bertina*
Friche la Belle de Mai, Marseille (Bouches-du-Rhône).
- 2013 *Teknicité, Culture & Développement*
Création de dix portraits photographiques
Mission de valorisation du projet « Identités, Parcours & Mémoires », Drjcs et de la Drac Paca
- 2013 *Édition du catalogue Campus 2013, coproduit par sept écoles d'art du territoire*
Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la Culture
- 2009 *600 ans du pont roman de Nyons*
Création photographique
Commune de Nyons, Médiathèque départementale à Nyons (Drôme)
- 2002-2003 *Habitants des Pilles*
Recensement photographique de la population du village
Région Rhône-Alpes, département de la Drôme, mairie des Pilles

PÉDAGOGIE & TRANSMISSION

Ateliers en cours

- 2024-EC** **Atelier Évolution artistique et développement de carrière**
Atelier d'écriture et accompagnement de projet dans le cadre d'une formation longue donnée par l'équipe de l'agence VU'
- 2022-EC** **Mentorat photographique du fonds Régnier pour la création avec l'Agence VU' (MP)**
Suivi artistique d'une lauréate des programmes MP#3 (2022-2023) et MP#4 (2023-2024)
- 2021-EC** **Écrire pour l'image**
Ateliers d'écriture pour photographes créé pour VU' Éducation.
Deux éditions annuelles.
- 2021-EC** **Initiation au langage photographique**
Formation théorique et pratique destinée aux institutions et entreprises créée pour VU' Éducation
- 2020-EC** **Mentorat photographique du fonds Régnier pour la création avec l'Agence VU'**
Direction de l'atelier d'écriture des programmes MP#1 à MP#5

Ateliers passés

- 2022** **Atelier scolaire de création phototextuelle**
Collège Étienne-Jean Lapassat, Romans-sur-Isère (Drôme)
- 2021** **Atelier scolaire de création d'un livre photographique**
École d'Aubres-Les Pilles (Drôme)
- 2019** **Atelier scolaire de création d'un film d'animation**
Pôle Dys Les Lavandes, Orpierre (Hautes-Alpes)
- 2018-2019** **Atelier scolaire de création photographique**
Collège Jean Brunet, Avignon
- 2017** **Accueil d'un stage de fin d'études**
Un élève de l'école Saint-Luc à Liège (Belgique)
- 2016-2018** **Ateliers scolaires de création photographique**
Lycée Jean-Henri Fabre, Carpentras

- 2016-2017** **Stages de création multimédia**
Festival Oh les beaux jours !, Marseille
- 2015-2016** **Stages de photographie**
Leica Store, Lille
Festival Influence(s) belges, Beaucouzé (Maine et Loire)
- 2013-2019** **Voyages photographiques**
pour Photographes du Monde
Népal (2013-2015)
Bruxelles, Ostende et Marseille (2016-2019)
- 2012-2013** **Stages de création multimédia**
Maison du Geste et de l'Image, Paris
- 2012** **Accueil d'un stage de fin d'études**
Une élève de l'École supérieure des métiers artistiques de Montpellier
- 2010-2016** **Stages de photographie**
photo.circle (Népal)
- 2010-2014** **Stages de photographie**
Rencontres de la Photographie d'Arles
- 2010** **Ateliers scolaires**
Écoles de Saint-Sauveur Gouvernet et Mollans-sur-Ouvèze (Drôme)

DONATION

- 2024 Donation au Musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône de l'ensemble du fonds photographique
Fonds constitué de 30 000 diapositives dont est issue la matière des principaux ouvrages, ainsi que de carnets de notes, maquettes, enregistrements et archives de publications.

COLLECTIONS

Bibliothèque nationale de France
Fnac (Musée Niépce)
Leica France
Collections privées

PRESSE

- 2003-2016 *Géo, Photo Nouvelles, Le Monde, Le Monde Diplomatique, La Croix, L'Alpe (France); Leica Fotografie International, Lettre International (Allemagne); Nepali Times, Republica, The Kathmandu Post, ECS (Népal); D (Italie).*

FORMATION

- 2019-2021 Institut national de langues et civilisations orientales (Paris)
Diplôme de langue népalaise
- 2016 École Nationale Supérieure de la Photographie (Arles)
Master 2 (par le processus de la Validation des acquis de l'expérience)
- 2001 Rencontres internationales de la photographie d'Arles
Stage avec Lise Sarfati
- 1994-2016 Voyages et « universités sur les routes » (Nicolas Bouvier)
- 1990-1992 Institut supérieur de traducteurs et interprètes (Bruxelles)
Licence en anglais et allemand, interrompue
- 1984-1990 Enseignement public de la ville de Bruxelles
Humanités, section latin et mathématiques

LANGUES

Français natif, anglais C2, néerlandais B2, népalais B1, allemand A2, persan A1, russe A1.



LA CONVIVIALITÉ

HÉRITER DE LA PHOTOGRAPHIE DANS L'ANTHROPOCÈNE

Aide individuelle à la création, ministère de la Culture,

Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France

Textes et photographies

Présentation

Pendant trente ans j'ai joué avec joie et honnêteté le jeu du photographe-auteur, parcourant le monde pour transformer mes questions en photographies. Une pratique largement dépendante au gaz carbonique et, vue la précipitation de l'humanité dans l'Anthropocène, devenue intenable.

En mai 2023, j'ai publié un texte à la fois réflexif et programmatique intitulé «Départiciper». Ce texte tente, avec lucidité mais désir, de circonscrire la question suivante : comment continuer de raconter des histoires avec la photographie tout en vivant à la hauteur des exigences éthiques et écologiques que nous impose collectivement la pérennisation de la participation de l'espèce humaine au système-Terre ?

«Départiciper» se conclut à cet égard sur une intuition positive : «Si je devais encore utiliser la photographie pour extérioriser mes questions (...), c'est à partir du jardin qu'il me faudra chercher les moyens de les formuler». Or en 2023, mon jardin était dans la Drôme et, mal remis du terrible été 2022, à sec. Cet assèchement a précipité un départ. En janvier 2024 nous avons rapatrié vingt-trois ans de vie drômoise vers une ferme du Nord où l'eau ne manque pas, établissant les conditions pour penser et créer à partir d'un jardin viable.

«La Convivialité», qui emprunte son titre au livre d'Ivan Illich (Le Seuil, 1973), fondateur d'une pensée de l'autonomie de l'homme par rapport aux outils qu'il fabrique, est une tentative photographique et textuelle de garder trace des réflexions, prises de positions, actions, aspirations et contradictions déclenchées par ce rapatriement, et de leurs conséquences personnelles, professionnelles, créatives, écologiques et anthropologiques.

Journal d'Anthropocène

J'ai entrepris de rédiger un journal quotidien pour accompagner mes recherches artistiques, dans lequel je développe mes réflexions, joies et doutes liées à ce projet, et recense mes émissions de dioxyde de carbone.

Trois livraisons ont été publiées couvrant la période de janvier 2024 à janvier 2025. Une quatrième sera publiée en avril 2025, couvrant la période suivante.

<https://www.fredericlecloux.com/la-convivialite-i-photographie-et-anthropocene/>

Notes de terrain, en cours

Une galerie de photographie, pensées à ce jour comme des notes de terrain, est églement publiée sur mon site Internet. Elle évolue à mesure que de nouvelles images chassent les anciennes.

<https://www.fredericlecloux.com/gallery/la-convivialite/>

Une sélection de quelques-unes de ces notes est présentée ci-après.















L'USURE DU MONDE. HOMMAGE À NICOLAS BOUVIER

Le Bec en l'air, 2008

Textes et photographies

Présentation

En 1953-54, l'écrivain suisse Nicolas Bouvier et son ami peintre Thierry Vernet cheminent depuis Belgrade vers l'Afghanistan, avec pour seuls luxes une Fiat Topolino qui offre la liberté d'aller où l'on veut et une lenteur érigée en art. *L'Usage du Monde* raconte cette dérive émerveillée de 17 mois.

Bouleversé par la façon avec laquelle Nicolas Bouvier a cristallisé ce voyage dans une telle économie de mots si justes, j'avais ce livre à exorciser. Tout ce dont je fus capable fut un départ en voyage.

Extrait du texte

On croit qu'on va lire *L'Usage du Monde*, mais bientôt c'est *L'Usage du Monde* qui vous lie, ou vous enlise... Poings et âme. Ça commence comme ceci : dans un premier temps vous ne pouvez plus rien lire d'autre, passe encore... Mais un jour vous ne pouvez plus rien lire du tout, pétrifié par l'étourdissante perfection avec laquelle ce texte, tendu tel « des chaînes d'or d'étoile à étoile » (Rimbaud), scintille au-dessus de la polyphonie du Monde.

Il y a chez Nicolas Bouvier cette obsession pour la lenteur et la frugalité, en même temps qu'une fringale de réel et de savoir. Cette entêtante passion d'être au Monde autant que cette aisance dans la mélancolie. Ces rencontres et ces amitiés soudain si lisibles qu'il faudra demain apprendre à perdre... Il y a cette érosion calculée de l'homme poussée jusqu'à la transparence, mais cette élection du bonheur malgré tout, et cette volonté d'en essorer chaque instant jusqu'à la dernière goutte, pour conserver ce distillat dans les fioles de sa mémoire où il puisera sa survie chaque fois que le bonheur ne voudra plus être au rendez-vous. (Où l'on devine que par la suite ces flacons eux-mêmes ont été purgés jusqu'au dernier atome.)

Il y a enfin cette générosité miraculeuse, mais infiniment modeste, qui le pousse à nous ouvrir à l'occasion les rares de ces bouteilles dont le contenu a bien voulu se laisser décrire au moyen de phrases.



29 x 24 cm

ISBN 978-2-916073-33-0

240 pages

Couverture cartonnée
130 photographies couleur

Préface d'Éliane Bouvier
Postface de Christian Caujolle
Textes français

















L'Usure du monde
Frédéric Lecloux
Quinze photographies, 2004-2005

L'Usure du Monde, portfolio de quinze images dont quatre inédites, sous étui en tissu ancien peint et cousu main, paru à l'occasion des vingt ans du voyage, texte inédit, Le Bec en l'air, 2024.



NÉPAL. ÉPIPHANIES DU QUOTIDIEN

Le Bec en l'air, 2017

Textes et photographies

Ce livre rassemble près de vingt-cinq années de travail photographique au Népal, autour des séries « Épiphanies du quotidien » et « L'Explication, la paix, l'oubli ».

Extrait du texte

« Comme s'il n'y avait pas encore assez de réalité, de cette abominable réalité... »

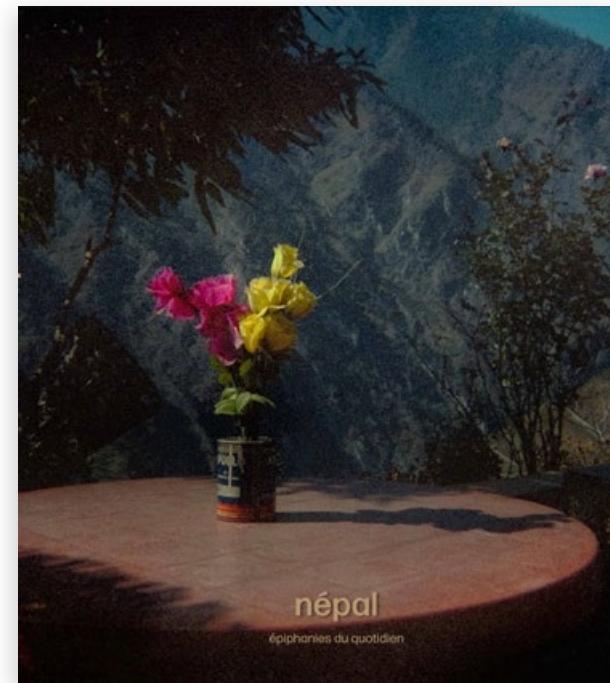
- Henri Michaux

Cela fait vingt ans maintenant. Pourquoi y revenir sans cesse ? La question n'est pas facile. On me la pose souvent. Parfois elle traîne entre mes pas et je me prends les pieds dedans. Pour réponse rien de probant. Des ébauches de discours où il est question de la jeunesse, de son énergie un peu navrée, de sa résignation souriante. Du désordre.

Mais si je retenais un instant ce mot de « désordre » et l'interrogeais, je remarquerais certaine adéquation entre mon désordre et le désordre gouvernant ces villes et ces villages et ce territoire tout entier. Ce territoire qui ne connaît pas le vide, où les rares arpents laissés vierges par la frénésie séculière ont été dressés de stèles – et qui me tranquillise.

Descendant de l'aéroport à chaque retour, dans le taxi, malmené par le trafic, le vacarme, la conduite inepte, les oxydes d'azote, je me coule simplement dans un monde où j'étais déjà là, bercé dans l'ombre de son chaos. Un monde où je me sens reconnu. Un regard, un chien, des guenilles de mur, un lavoir, une coccinelle sur la vitre à demi baissée de l'automobile, une boucherie sur le trottoir, la convulsion d'un bus, la brûlure du thé... Je les reçois tels des dictames. La mort, la violence, la fièvre, l'air bruinant de poussière et de métaux, la surcharge de l'espace : rien ne m'offense. La question du temps enfin a reçu une explication cyclique, se trouvant ainsi épuisée de façon radicale, et d'un repos ! Je suis au bon endroit.

Là-dessus il y aurait moyen d'agréger un début de réponse à cette question : pourquoi le Népal ?



25,1 x 28 cm

ISBN 978-2-36744-114-6

144 pages

Couverture souple
sous jaquette américaine imprimée recto/verso
100 photographies en couleurs

Texte français,
anglais (traduit par John Doherty)
& népalais (traduit par Prawin Adhikari)





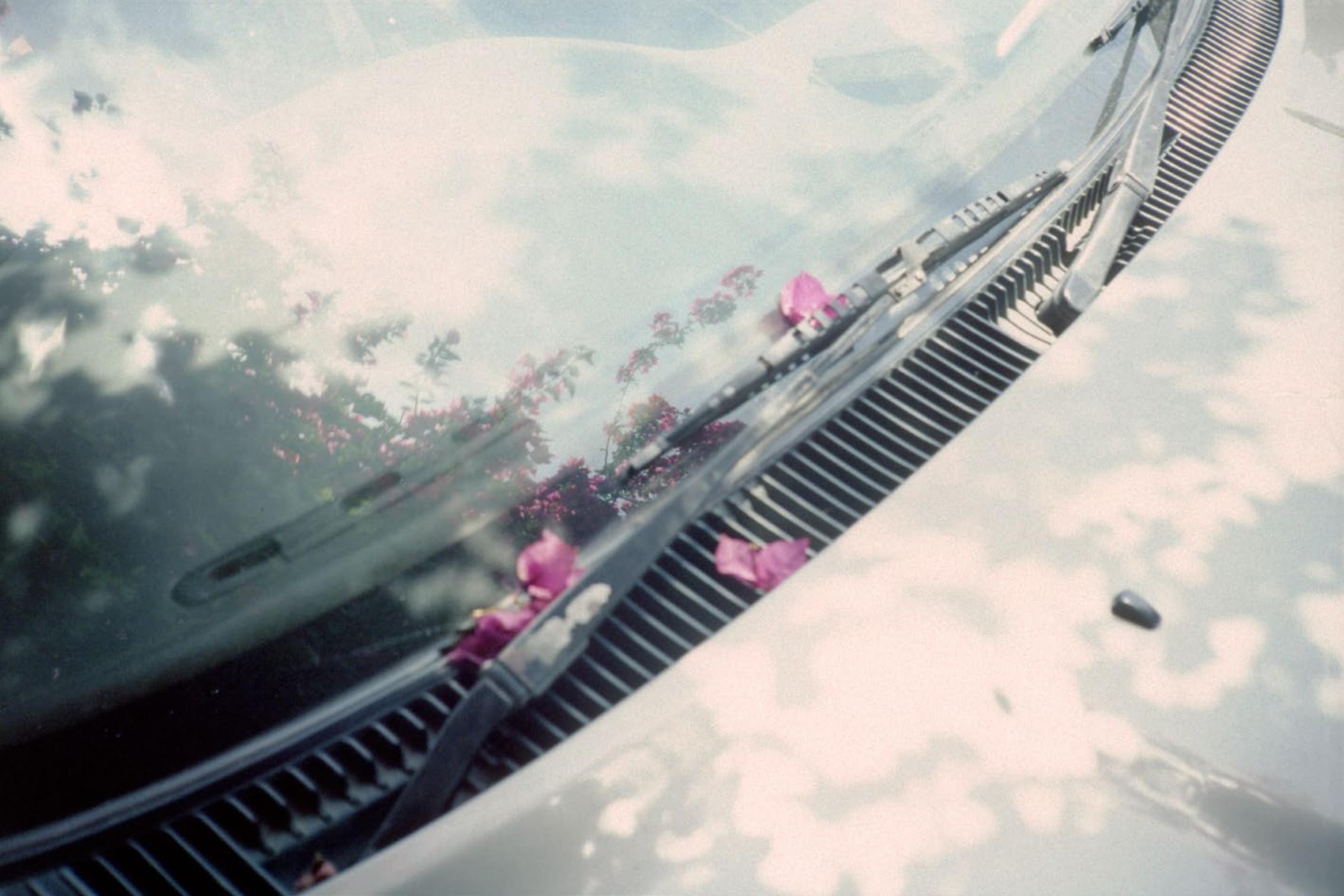






















AU DÉSSERT. MIGRATIONS NÉPAL-QATAR

Le Bec en l'air, 2022

Co-édition Amnesty International

Textes et photographies

Extrait du texte

Doha, Qatar, avril 2016. Avenues inachevées, ponts en construction, bretelles d'autoroute donnant sur le vide, voies interminables au bout desquelles on ne peut que faire demi-tour, boulevards reconquis par les sables, chantiers abandonnés, terrains vagues, gravats, rues éventrées, structures de stades potentiels, camps de travailleurs qu'on devine çà et là, centres commerciaux sans chalands, barres d'immeubles au loin tout au bout d'étendues désertiques, métro en devenir, squelettes de bâtiments où se meuvent des silhouettes en salopette bleue et casque fluorescent... Un projet de lieu si uniformément entamé qu'il semble impossible qu'un jour, le considérant honnêtement, quelqu'un puisse en dire : « il y a là une ville ». Un projet de lieu qui ne donne pas confiance – qui ne donne pas grand-chose en réalité, reprenant dans les cœurs le peu dont il nourrit les ventres.

Le Népal se dépeuple. En 2015, mille cinq cents Népalais partaient chaque jour travailler à l'étranger, principalement en Malaisie et dans le Golfe Persique – un cinquième d'entre eux au Qatar, en partie pour construire les infrastructures d'accueil de la coupe du Monde de football 2022.

Pour eux désormais c'est avec, dans et depuis ce nouveau paysage qu'il faudra s'arranger pour être népalais – et pour rester en vie malgré les conditions de travail inhumaines, la violence, la chaleur, les accidents, les suicides des camarades, les « crises cardiaques », l'absence de soins et de sécurité, les viols, les abus, le coût du voyage, l'éloignement des leurs, le quotidien des camps de travailleurs, la solitude, l'ennui, la ségrégation, et la tutelle de l'employeur.



21 x 30cm

ISBN 978-2-36744-176-4

48 pages

Couverture souple,
70 photographies en couleurs

Texte français & anglais
(traduit par Frédéric Lecloux et révisé par Katie Asséf)

Préface : Amnesty France
Postface : Ashmita Sapkota, Amnesty Népal

Récompense

Aide à la photographie documentaire du Centre national des arts plastiques, 2015.











BRUMES À VENIR

Le Bec en l'air, 2012

Textes et photographies

Extrait du texte

Une fois par an. Moins peut-être. Au début nous revenions peut-être moins d'une fois par an. Et encore : pour ce qui me concerne, « revenir » est exagéré, mon corps y allait sans moi.

Notre boussole n'avait que trois points cardinaux : Bruxelles et deux villages de wallonie distants de quarante kilomètres : la famille. De l'un à l'autre je passais en fermant les yeux. Je ne voyais rien, ne sentais rien. J'étais devenu imperméable à la Belgique.

La première fois que j'ai quitté la Drôme pour rejoindre mon corps monté là-haut en visite, ce fut un voyage fulgurant. Neuf cent trente kilomètres en quelques millisecondes. Incontrôlable. Je n'ai rien décidé, cela s'est juste produit.

À cette cadence de moins d'un voyage par an, les reliefs de mes dernières saisons de Belgique s'invalidèrent. Abolis par d'autres que moi, consumés sans mon concours. Sans même que mon intention de me prêter ou non à cette annulation eût été questionnée. Chaque nouvelle disparition m'apparaissait brutalement, me prenait au dépourvu alors que je croyais me déplacer en sécurité. Et chaque nouveau vide me pétrifiait comme la brume un soir d'hiver au sortir de l'abri. Bientôt le dernier écho familial s'éteignit. Plus rien ni personne ne répondit. Ou plutôt : il ne resta plus rien ni personne susceptible de répondre qui ne l'eût déjà fait par le silence. À se demander si j'avais un jour vécu ici. Si l'ailleurs commence où s'arrêtent nos certitudes, la Belgique était devenue un ailleurs comme un autre – l'étonnant est finalement avec quelle aisance et quelle rapidité.

Cette solitude-là, comment la dire ?



23 x 16,5 cm

ISBN 978-2-916073-69-9

144 pages

Couverture cartonnée
100 photographies couleur

Texte français

Récompense

Finaliste, Prix Scam Roger Pic, 2010











LA GRANDE ROUTE PAR TOUS LES TEMPS

Arnaud Bizalion éditeur, 2017

Sonnets et photographies

Extrait du texte

Récemment, cherchant à identifier ce que je prends quand je dis que je prends une photographie, ces mots sont venus : une photographie, une de ces images qui existent en moi, sans que je sache ni où ni sous quels traits, jusqu'au moment où me fait signe une vibration dans le réel – et scintille la découpe à y opérer pour que l'image prenne chair et s'apparie avec sa trace intérieure, latente encore une seconde plus tôt.

Dans les années 1990 je photographiais en sonnets. Je ne l'ai pas su de suite. J'ai longtemps cru que je les écrivais. Que je les avais écrits. Mais non. Je les ai reconnus, vibrant dans le réel, réclamant d'être appariés avec leur trace intérieure, et j'ai obtempéré, rien de plus. Je les ai recueillis, découpés dans le paysage au long des routes et des rails, des Monts Célestes à l'Ardenne, d'Ostende à Katmandou, de Bruxelles à la vallée de la Hunza. C'était il y a vingt-cinq ans, trente en comptant large – une paroi de temps. Quelques-uns l'ont traversée.

Retrouvé ces lignes dans mon journal, en date du 28 novembre 2014 :

J'aimerais tant, j'ai peur que ne pas, j'aimerais tant qu'il y ait une continuité. Que tout ceci ne soit qu'un seul geste, une seule répétition, tendue d'un seul fil... Parfois j'ai l'impression que tout se réduit à une seule image perdue : bord de Semois, été 1982, grillant des tartines sur la braise, un foulard autour du cou... Ce fut l'apprentissage des arbres et des rivières, et d'une exaltation un peu mièvre qui continue de me jouer des tours. Serait-ce juste la perte de cela ? Tous ces mots et ces images pour reconnaître la perte de cela.



15 x 15,5 cm

ISBN 978-236980-119-1

132 pages

Couverture souple sous jaquette

30 sonnets

31 photographies en couleurs

Textes français



Ostende, octobre 1991

Autrefois, le Malin aimait s'évertuer
À me faire descendre aux ténèbres studieuses :
Dans un tramway sinistre aux aurores pluvieuses,
Il me jetait tout nu – hagard, éberlué.

Un jour que j'étais là, inerte, sur le banc
Du wagon, je fus pris d'un rêve maritime!
Et dans les visions dont j'étais la victime,
La mer virevoltait comme un joli ruban...

Un bond, je fus dehors ! Et vers les brise-lames,
La digue, les bateaux, le vent qui grise l'âme,
Pris le train... Ah ! d'abord, pieds nus dans l'Océan !

Puis le môle, le port... Puis à une terrasse,
Je reçus du café, des gaufres, de la glace,
Du chocolat fondu sur un biscuit géant !

Écrit à Pokhara, Népal, le vingt-neuf mai 1994



Kashgar, Asie centrale, 1994

Comme je promenaux aux chemins d'Orient
Un cœur gai qu'à présent les amours nébuleuses
Ne venaient plus ternir – un cœur vif et friand
De vétustes cités, d'ethnies fabuleuses ;

Comme par les marchés des vieilles oasis,
La joue comme un marbre au soleil qui rougeoie,
Je faufilais un œil où dansaient, indécis,
Des moires de cotons et des moires de soie ;

Comme j'avais des pains, des riz délicieux
Et des thés parfumés de morceaux de gingembre
À chaque auberge, moi, naïf, insoucieux

Du reste, comme un jour, belle, les yeux baissés,
Une femme passa par ces ruelles d'ambre,
Je fus tout étonné lorsque j'eus un baiser...

Écrit à Lhassa, Tibet, le dix-neuf novembre 1994

LE SIMULACRE DU PRINTEMPS

Le Bec en l'air, 2008

Photographies. Texte d'Ingrid Thobois.

L'appartement de ma grand-mère à Bruxelles. Un lieu que j'ai connu autrefois tout agité de vie puis vu s'assécher lentement à la mort de mon grand-père en 1990, les petits-enfants et les arrière-petits-enfants grandissant.

Fin 2005, j'ai sollicité et obtenu de ma grand-mère, partie voir un fils loin de Bruxelles, l'autorisation de passer deux jours seul chez elle, puis une matinée avec elle à son retour. Trois jours à mesurer la solitude d'un lieu, d'une vie où presque rien n'avait bougé en quinze ans.

Ces vingt-quatre photographies sont essentiellement travaillées par la magnitude de ce figement et par l'aberration de l'absence de l'autre.

Elles s'accompagnent d'un texte de fiction d'Ingrid Thobois.



13 x 20 cm

ISBN 978-2-916073-41-5

96 pages

Couverture souple

24 photographies en couleurs

Texte français











THE DOLPO BOX

Avec rn7, 2019

La Dolpo Box est un carton réapparu vers 2013 dans un grenier familial en Belgique. S'y trouvaient en vrac des milliers de diapositives que je pensais avoir détruites, issues de mes premiers voyages asiatiques entre 1994 et 1999. Népal, Inde, Iran, Pakistan, Turkestan chinois, Tibet, Ouzbékistan, Kirghizstan... Une partie de ce fonds provient d'un voyage solitaire vers l'ancien royaume du Dolpo, dans le nord-ouest du Népal, au printemps 1996. Territoire dont cette boîte prit bientôt le nom.

À cette époque, photographier consistait à appliquer les codes de la « belle image » appris dans les livres de voyage qui, adolescent, m'avaient fait rêver et littéralement mis en route, et à produire mes propres versions des archétypes de cette imagerie. Les diapositives de la Dolpo Box sont celles que j'avais alors écartées car elles ne m'avaient pas semblé satisfaire cette ambition. Dans quel transport iconoclaste les avais-je par surcroît vouées à la disparition, je n'en sais plus rien. C'était il y a longtemps, au début des années 2000, après un tournant dans mon rapport à la photographie. Sans doute m'étais-je persuadé qu'elles ne participeraient jamais de l'écriture que je travaillais désormais. Toujours est-il qu'elles résistèrent au projet d'effacement que j'avais dressé contre elles.

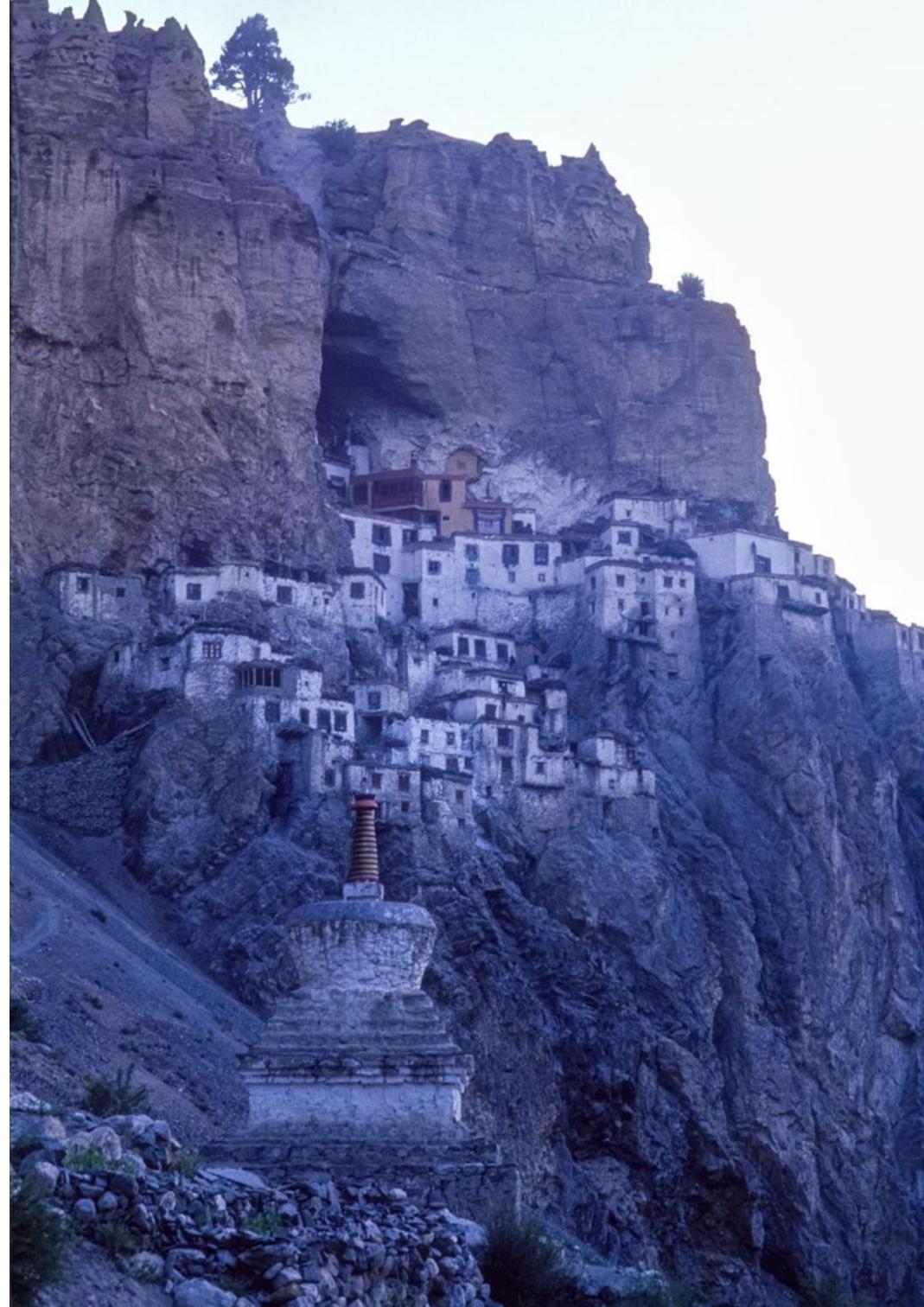
Début 2019, rn7, structure drômoise dédiée à la photographie d'auteur, me proposa d'étrenner sa résidence artistique baptisée *Les Nouvelles oubliées*: une parenthèse offerte à un photographe dans son quotidien pour lui permettre d'explorer ses archives à la recherche d'images négligées ou jadis écartées, afin d'en repenser le sens et la place dans son œuvre. À nouveau, j'ai songé à la Dolpo Box, avec son air de réponse à une question à moitié posée. J'ai accepté.

À lire : Frédéric Lecloux, « Avoir photographié », juin 2019

fredericlecloux.com/avoir-photographie/











LE VIDE ET LE VIDE

Le film *Le Vide et le vide* a été créé pour l'exposition Népal-Qatar, le Vide et le vide tirée du livre *Au Désert*, présentée au Centre du patrimoine arménien de Valence, entre septembre et novembre 2022. Il a été filmé au Qatar en 2016, à l'intérieur des camps de travailleurs migrants et sur les routes les reliant.

2022, couleur, 24 minutes

Voir le film : <https://vimeo.com/737039219>



FIGURES AVEC PAYSAGES ABSENTS

17 e-kus inspirés par les archives de quelques familles népalaises à Nottingham
2017, couleur, 17 x 17 secondes.

En 2017, lauréat de la bourse Leverhulme Trust Artist in Residence Grant, j'ai été invité en résidence de création artistique à l'université de Nottingham, où j'ai rencontré quelques-unes des cent cinquante familles que compte la communauté népalaise de la ville, et d'interroger leurs représentations du parcours migratoire qui les y a conduits, à travers leurs albums de famille.

Nous avons regardé ensemble leurs photographies. Ils m'ont laissé les manipuler, m'aidant souvent à m'y retrouver. Ainsi j'ai pu constituer un large corpus d'images avec pour seule règle de sélection mon émotion esthétique et intime face à la photographie, éventuellement influencée par les commentaires historiques ou personnels que les familles pouvaient y ajouter.

J'ai alors cherché à réinterpréter cette collection d'images par le biais d'une série de 17 e-kus. Fondé sur la forme classique du haïku, un bref poème japonais de 17 mores visant à évoquer plus qu'à décrire une émotion, le e-ku est une œuvre multimédia de 17 secondes qui combine image, son et texte.

Ainsi ces e-kus sont-ils le résultat de la rencontre entre deux déplacements vers un même ailleurs, le leur et le mien. Ils sont nés par surcroît au point de jonction entre deux visions différentes des images que j'ai eu la chance de pouvoir manipuler et traduire dans une nouvelle forme visuelle – si tant est qu'une image puisse effectivement en traduire un autre. De sorte que cette traduction pourrait presque passer pour n'avoir pas vraiment de texte original. Car si ces images sont précieuses pour leurs propriétaires, elles sont aussi, en quelque sorte, la trace d'une réalité qui s'obstine à nous échapper, à eux et à moi.

Récompenses

Un projet accompagné par L'Université de Nottingham et financé par The Leverhulme Trust. Artist in Residence Grant.

Voir les 17 e-kus : fredericlecloux.com/figures-avec-paysages-absents/



QUEL CÔTÉ DE L'ABSENCE ?

Un film de Valérie Cuzol et Frédéric Lecloux
2018, couleur, 35 minutes

Dans une trajectoire familiale rompue par l'émigration, où enterrer les morts ?

Présente aux uns, absente aux autres, la sépulture devient un lieu d'ancrage dans le désordre de la migration. Pourtant, même si les choix funéraires cherchent à maintenir des continuités, ils semblent davantage produire des ruptures et de l'impermanence.

Réalisé à partir d'un travail ethnographique, le film esquisse, plus qu'il ne montre, la complexité de la mort dans un parcours migratoire. Dans la réciprocité de leur dialogue, entre sciences sociales et photographie, Valérie Cuzol et Frédéric Lecloux cherchent à traduire des paroles rares sur un sujet délicat, tout en laissant entrevoir avec pudeur la vulnérabilité de ceux qui les prononcent. Avec les mots du doute et du paradoxe, l'intime côtoie le politique, et questionne les appartenances et les frontières dans leur sens le plus large.

Un projet accompagné par

Le musée Nicéphore Niépce / Ville de Chalon-sur-Saône
La Société des amis du musée Nicéphore Niépce
Le centre Max Weber - Université Lumière Lyon 2

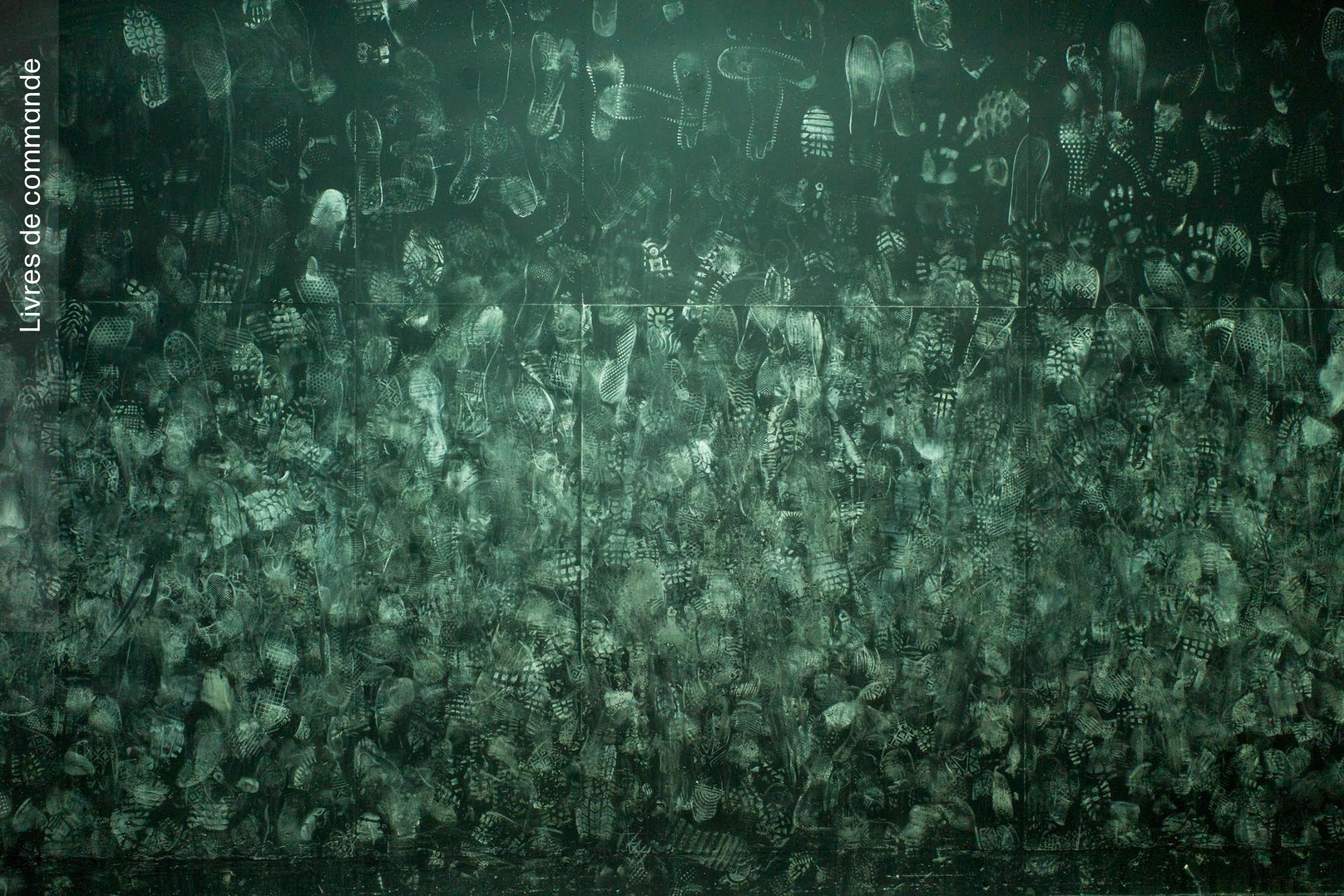
Et financé par

La Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté
La Région Bourgogne-Franche-Comté dans le cadre du Fonds d'aide au projet
Le Commissariat général à l'égalité des territoires / Contrat de ville du Grand Chalon

Voir la bande-annonce du film : vimeo.com/292694642

Voir le film (mot de passe envoyé sur demande) : vimeo.com/298700656





TERRITOIRES DU CINÉMATOGRAPHE

Le Bec en l'air, 2022

Avec Anne-Lore Mesnage. Textes et photographies.

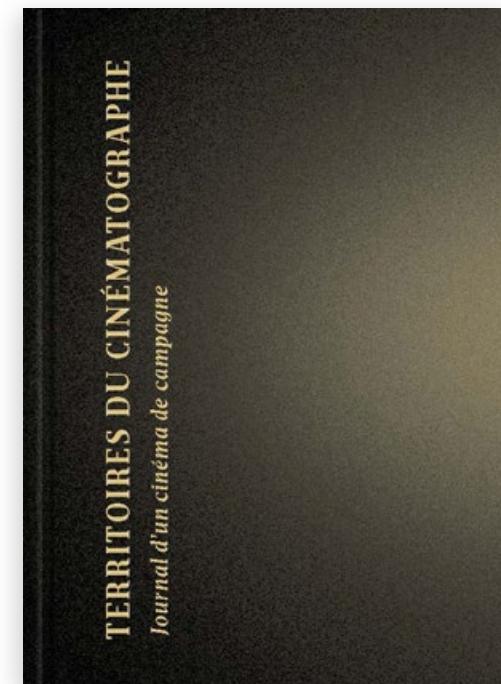
Une commande des départements de l'Ardèche et de la Drôme

Extrait du texte

21^e Rencontres des cinémas d'Europe, Aubenas, du 16 au 24 novembre 2019

L'envie d'écrire est venue le vendredi, la veille de mon départ, après six jours de festival. Voici comment. Réveillé par la pluie ce matin-là, je me suis avisé que cette résidence n'avait pas encore de titre. J'ai dit autrefois ce que permet un titre quand il s'agit de cheminer à travers l'inconnu : un titre est souvent la « ligne de vie » d'une œuvre, comme il en existe sur les navires. Dans le doute face à une image, le photographe peut toujours lui poser la question du titre : grâce à lui, soit l'image répond qu'elle fait partie de l'histoire, soit elle tombe à l'eau. Cette sagesse conceptuelle autant que pragmatique n'est d'ailleurs pas une trouvaille personnelle. Je tiens cet outil, parmi bien d'autres, de la photographe Lise Sarfati.

Un peu plus tard ce vendredi, sous la pluie d'Aubenas, je marchais avec Philippe Martin, le directeur du festival. Nous parlions de ce titre dont l'absence commençait à m'encombrer. Philippe suggéra : pourquoi pas Notes sur le cinéma ? Le bref recueil de Robert Bresson, je l'ai dit souvent, est un manifeste contre l'illustration, c'est-à-dire contre la désintégration du sens dans la tautologie des langages. Ce livre est devenu avec les ans un viatique pour comprendre ce qu'est une image et ce qu'elle fabrique. Il porte un beau titre, mais c'est celui de Robert Bresson. Pour trouver la « ligne de vie » de mon voyage ardéchois, encore fallait-il le dériver vers une forme et un sens qui m'appartiennent. C'est en cherchant mon titre que l'écriture s'est rappelée à moi et que j'ai compris qu'il était temps de m'y mettre, car les questions commençaient à parler plus fort que les certitudes.



16 x 22 cm

ISBN 978-2-36744-170-2

272 pages

Couverture souple

70 photographies en couleurs
et 20 photographies en noir et blanc

Textes français

*au
Caprice*

CINEMA

55















ALBERT LONDRES ET LA PHOTOGRAPHIE

Hervé Brusini, *Le Bec en l'air*, 2023

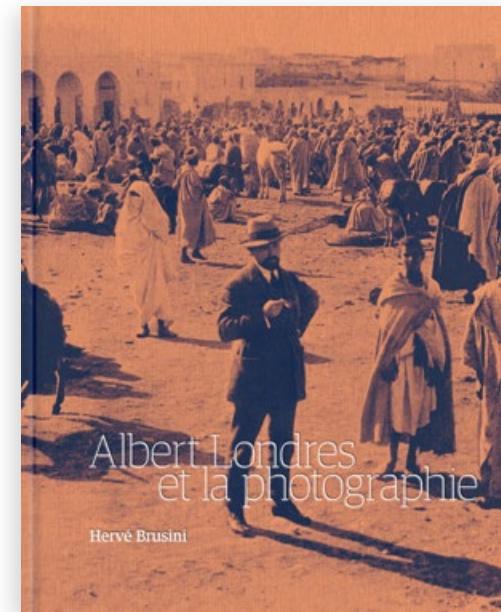
Postface

Une commande des éditions Le Bec en l'air

Extrait du texte « Seulement la vérité »

Si, au sens de John Berger, une photographie ne ment pas, il est temps d'affirmer qu'elle ne dit pas non plus la vérité. Pour dépasser cette aporie, il faut suivre un raisonnement proposé par Howard Becker qui, après avoir montré que la notion de vérité en photographie est absurde, propose l'approche suivante : « Devant n'importe quelle photographie, demandez-vous à quelle(s) question(s) elle pourrait répondre. Puisque l'image pourrait répondre à plusieurs questions, nous pouvons décider de la question qui nous intéresse ». À quelles questions pourraient répondre les images d'Albert Londres ? Que chacun puisse en décider est l'objet de ce livre.

Alors si une photographie ne peut dire la vérité, s'il y a une seconde partie au paradoxe barthésien et que la photographie est aussi un message connoté, c'est pour deux raisons. D'abord parce qu'une image photographique est un objet résultant de choix techniques. Et ensuite parce que ces choix sont opérés par des êtres humains – encore une fois, sensibles et faillibles.



23 x 28,5 cm

ISBN 978-2-36744-183-2

128 pages

Couverture cartonnée,
150 photographies en couleurs et noir et blanc

Textes français

BONNE ANNÉE

Denis Brihat, Robert Doisneau, Willy Ronis et al., *Le Bec en l'air*, 2023

Postface

Une commande des éditions Le Bec en l'air

Extrait du texte

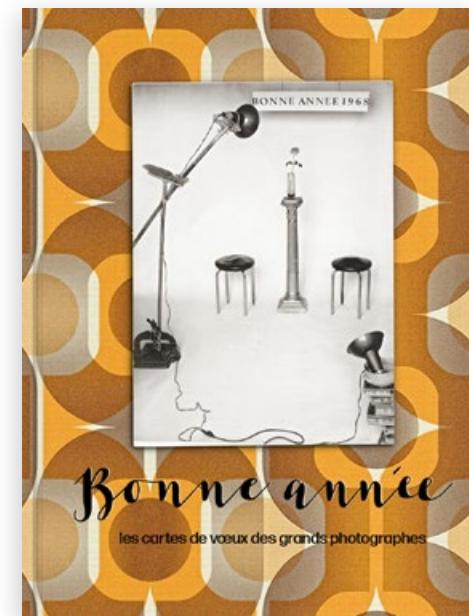
J'aurai donc moi aussi fait le voyage à Bonnieux. J'aurai partagé la table des Brihat, et avec eux trinqué comme il se doit...

Denis – Vous fonctionnez à quoi ? Moi – Je suis multi-combustible !

Lorsque débute l'histoire dont je suis venu me faire conter ici un chapitre, j'étais loin d'être né. C'est une histoire de cartes de vœux. Je céderai dans quelques lignes la place à ses personnages, mais auparavant j'aimerais dire un mot de ce décalage temporel. Il rayonne chez les Brihat soixante ans d'histoire de la photographie, qui en compte moins de deux cents. J'aurais pu me sentir tenu d'arriver ici comme on vient au musée. J'espérais qu'il n'en serait rien. J'espérais à raison. Ce n'est pas le genre de la maison.

Loin d'un figement, ici tout est flux. Un flux qui confirme une des rares vérités auxquelles j'ai résolu de croire depuis le temps que je me demande ce qu'est une photographie et ce qu'elle fabrique : c'est qu'« il n'y eut jamais d'âge d'or, sauf pour ceux qui savaient se l'inventer au quotidien ». Je tiens la leçon de Christian Caujolle dans sa postface à *L'Usure du Monde*. Leçon qui me sert tous les jours. Elle se rapporte au voyage mais vaut aussi bien pour la photographie. Voyageur ou photographe, ou les deux, il se trouve toujours bien quelqu'un pour estimer que ses prédécesseurs eurent la chance d'œuvrer dans des circonstances plus favorables et moins galvaudées que les siennes, tout étriqué qu'il se sent dans son triste aujourd'hui.

Mais non. Ni le temps de Joseph-Nicéphore Niépce, ni celui de Gustave Le Gray, de Lewis Hine ou d'Ed Van der Elsken, pas davantage celui de la bande de copains dont il sera question dans ce livre – Brihat, Sudre, Dieuzaide, Doisneau, Ronis et quelques autres –, ne constitue-t-ils un moment « pur » de la photographie « véritable » qui désormais aurait été anéanti – par le numérique, cela va sans dire, après l'avoir été déjà, au hasard, par l'Instamatic. Comme dirait Denis Brihat : « foutre non ! ». On sait où mène la « pureté ».



16,5 x 22 cm

ISBN 978-2-36744-115-3

120 pages

Couverture cartonnée

100 photographies en couleurs et noir et blanc

Textes français

INDES 1955

Denis Brihat, à compte d'auteur, 2022

Préface

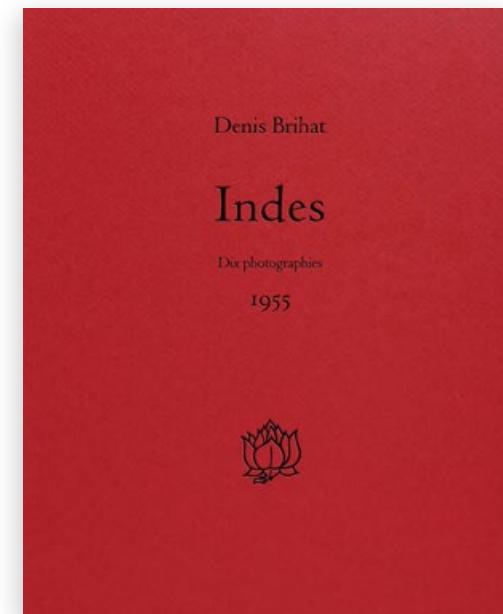
Extrait du texte « L'autre Nom d'une gratitude »

Entre les prises de vues de commande, le voyage fait ce qu'un voyage doit faire : plonger le voyageur dans le doute et la complexité du monde – et surtout, pour notre bonheur aujourd'hui, lui offrir de longs moments où la seule activité possible reste de regarder passer la vie.

C'est dans ces interstices que Denis Brihat prend ce qu'il nomme ses « photos d'amateur ». Le spectateur décidera. Il est permis de penser qu'il n'en est rien.

Parce que Denis Brihat sait y faire avec un Leica. Sa méthode : ouverture à $f/11$ au cinq-centième de seconde en extérieur, à $f/8$ au soixantième dans les bazars, et en hyperfocale. Ainsi réglé, l'appareil est toujours prêt. Et l'homme, toujours disponible à ce qui a lieu. Lorsqu'une image fait signe, le temps de cadrer et elle est prise. L'instant d'après, retour à la vie, le geste de déclencher l'ayant à peine interrompue. Il en résulte « une suite d'images et d'impressions recueillies sans scénario, sans idée préconçue » (Louis Malle, *L'Inde Fantôme*) – mais surtout, avec un profond amour de l'autre. L'alliance de ce savoir-faire, de ce respect et de cette absence de préméditation donne à ces images une épaisseur et une légèreté qui défient le temps.

L'Inde pourtant ne laisse pas Denis Brihat indemne. Prévu pour se poursuivre pendant deux ans, le voyage n'en durera qu'un. C'est bien assez, vu son état. Rentrer à bicyclette comme il y avait songé ? Il n'en a pas la force. C'est la vente de la Linhof qui paiera le bateau vers l'Europe.



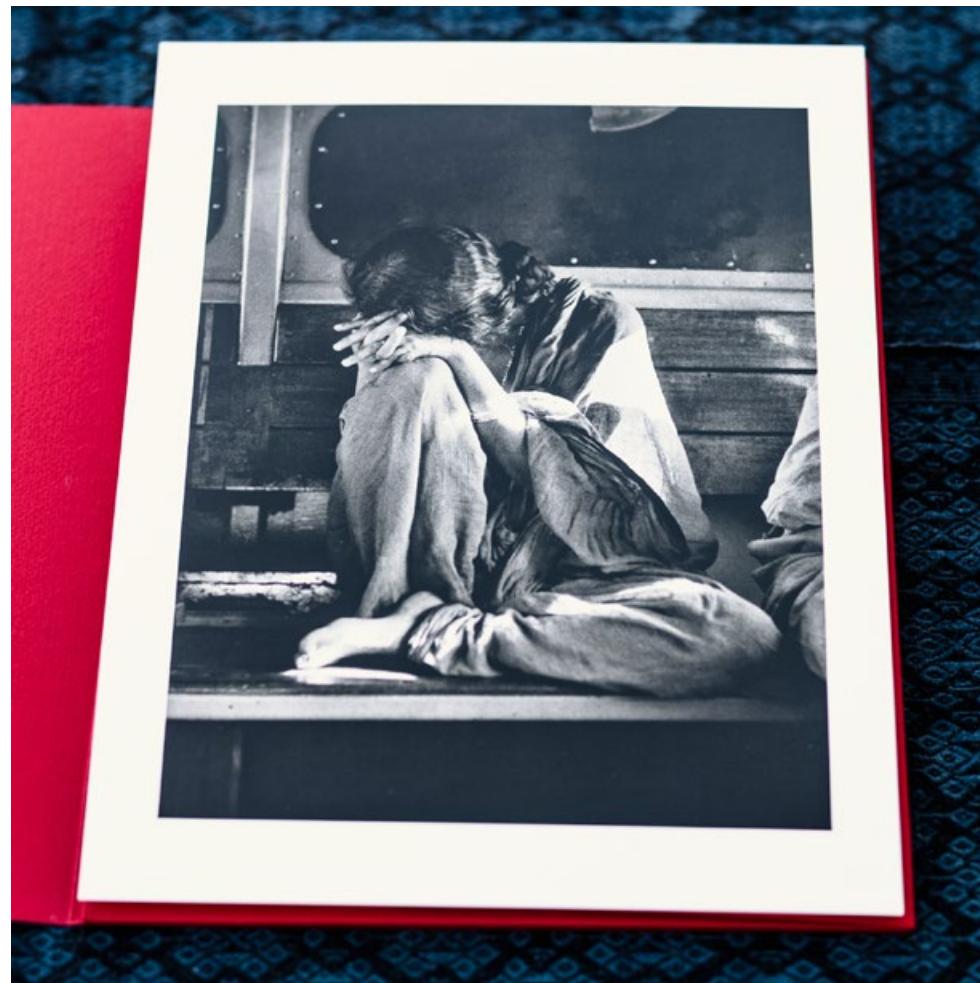
24 x 32 cm

10 planches de photographies noir et blanc

2 feuillets de textes

sous étui souple

Textes français



« L'autre Nom d'une gratitude », in Denis Brihat, *Indes 1955*, portfolio à compte d'auteur.
Page suivante : image inédite (Iran, 2005) du portfolio anniversaire de *L'Usure du monde*, 2024.

ÉTONNAMENT ÉTONNÉE

Le Bec en l'air, 2013

Photographies. Texte d'Arno Bertina.

Une commande de la Friche la Belle de Mai à Marseille aux auteurs

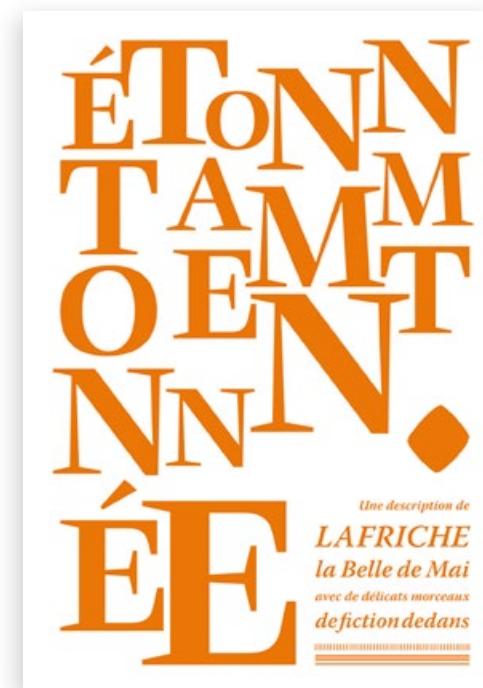
Arno Bertina et Frédéric Lecloux

4e de couverture

À Marseille se développe depuis plus de vingt ans une expérience unique en Europe, fondée sur la diversité culturelle et la recherche artistique, au croisement des préoccupations sociales, urbaines et éducatives. « Fabrique » en mouvement, ce territoire de plus de quatre hectares innove empiriquement autour d'usages partagés entre artistes, producteurs culturels et publics.

La Friche la Belle de Mai a le nom de son quartier. Elle s'inscrit dans la réalité historique, sociale et économique de sa ville, mais son projet entend dépasser les frontières géographiques et symboliques de toute représentation culturelle. Au fil des ans, ce projet collectif, porté par les 70 structures qui animent le site et le font rayonner, a modelé un espace public à vivre au quotidien.

Pour ce livre, le photographe Frédéric Lecloux et l'écrivain Arno Bertina ont été invités à poser leur regard sur cette aventure singulière. Accueillis en résidence à la Friche au cours de l'année 2013, ils livrent ici leurs impressions inédites sur une histoire qui ne cesse de se réinventer. Un ouvrage drôle, poétique et politique sur la volonté de femmes et d'hommes de repenser modestement le monde qui les entoure et le vivre ensemble.



21 x 28 cm

ISBN 978-2-36744-047-7

144 pages

Couverture cartonnée,
50 photographies en couleurs

Textes français

petit
théâtre

DUKIN
ET
DE
FLE

oket









2019-2022

DÉPARTEMENTS DE L'ARDÈCHE ET DE LA DRÔME

Territoires du cinématographe

Appel à projet « Itinérances » du département de l'Ardèche / Département de la Drôme / La Maison de l'Image (Aubenas) / Les Écrans (Valence)

Résidence de création photographique avec, en Drôme, Anne-Lore Mesnage.

→ Restitution

Expositions sur le territoire, 2021-2022.

Parution du livre *Territoires du cinématographe*, Le Bec en l'air 2022.

Exposition à Lux, Scène nationale de Valence, janvier-février 2023.

2019

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES ARDÈCHE-RHÔNE-COIRON

Propos picorés dans le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs d'Olivier de Serres, par la compagnie Émilie Valantin

Commande à l'occasion du quadricentenaire de la mort d'Olivier de Serres, avec le soutien de Présence(s) Photographie (Montélimar).

Création photographique, avec Anne-Lore Mesnage.

→ Restitution

Lectures-projections par Émilie Valantin et Jean Sclavis, 2019.

Exposition au festival Présence(s) Photographie, Drôme et Ardèche, 2020.

2017

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DES BARONNIES EN DRÔME PROVENÇALE

Résidence *Gargoulette'NB*, par la compagnie Antiquarks, Convention Territoriale d'éducation Artistique et Culturelle

Artiste associé à la saison 2 de la résidence. Co-création du Phantômaton.

→ Restitution

Exposition « Ton identité, c'est ta grimace », Médiathèque de Nyons, 2017.

2013

FRICHE LA BELLE DE MAI, MARSEILLE

Une description de la Friche avec de délicats morceaux de fiction dedans

Résidence de création photographique et littéraire avec l'écrivain Arno Bertina.

→ Restitution

Parution du livre *Étonnamment étonnée*, éditions Le Bec en l'air, 2013.

TEKNICITÉ, CUTLURE & DÉVELOPPEMENT

Mission de valorisation du projet « Identités, Parcours & Mémoires »

Dix portraits photographiques.

→ Restitution

Parution du livre *Identités, Parcours & Mémoires*, éditions Le Bec en l'air, 2013.

MARSEILLE-PROVENCE 2013, CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

Campus 2013

Édition du catalogue Campus 2013, co-produit par sept écoles d'art du territoire.

2009

COMMUNE DE NYONS, MÉDIATHÈQUE DÉPARTEMENTALE À NYONS, DRÔME

600 ans du pont roman de Nyons

Création photographique avec les passants du pont.

→ Restitution

Exposition à la Médiathèque de Nyons en septembre 2009.

2002-2003

COMMUNE DES PILLES, DRÔME, RÉGION RHÔNE-ALPES, DÉPARTEMENT DE LA DRÔME

Habitants des Pilles

Un recensement photographique de la population du village.

→ Restitution

Exposition au village, 2003.



Népal. Épiphanies du quotidien, festival Photo Kathmandu, Népal, 2015





Resilience and Cynicism

Resilience is the quality in the person who does not surrender to fatalism, that kind of fatalism of cynicism. But resilience does not imply any romanticism. It is the self-proclaimed idealist who does not have the persistence or mental strength to tolerate goals and achievements. Perhaps the cynic around us are the moments who lost the fight.

The cynic goes after "best" - all solutions, that are presented on a platter, while the resilient citizen tends to believe in logic and cause and effect. Every day, the cynic is a populist who can easily drop up a sarcastic argument, while the resilient citizen is wise in the heart and good with the hands.

The resilient person tends to believe in short process, systems and rule of law. The cynic is willing to take the "short-cut" short-cuts, bypassing the belief rather the fact that short-cuts are sometimes good for society.

- Kanchi Datta



NÉPAL QATAR LE VIDE ET LE VIDE

Depuis l'été 2015, les armées indiennes... (text continues)

Le Népal est un pays... (text continues)

Plusieurs fois en... (text continues)

Le Népal est un... (text continues)

Le Népal est un... (text continues)



Text block accompanying the collage of photos.



Text block accompanying the collage of photos.

Text block on the right wall.





SOWO
CAFÉ COWORK



Thamel, Katmandou, Népal, janvier 2003
Frédéric Lacroix / Agence VU





**Exposition
du 5 au 24 novembre 2021**

Photographies de Frédéric Lecloux
dans la ville et à la médiathèque

Territoires du cinématographe

Annonay
Antraigues-sur-Volane
Aubenas • Burzet • Cruas
Guilherand-Granges
Labeaume • Lamastre
Le Béage • Le Cheylard
Les Vans • Le Teil
Lussas • Privas
Rosières • Saint-Agrève
Saint-Péray
Ruoms • Thueyts
Tournon-sur-Rhône
Vals-les-Bains
Vernoux-en-Vivarais
Villeuneuve-de-Berg
...



Territoires du cinématographe
Photographies et textes de Frédéric Leclercq

Territoires du Cinématographe, Aubenas, Ardèche, 2021

Il s'installe dans un repli du plateau, s'implante dans les vallées, arrive
soir à bord d'un camion, emporte les élèves par-delà l'horizon.
les traces de son histoire dans les cabines par-delà l'horizon.
qui transforme sa salle en







NI VITESSE
NI BRUIT


la malle
d'
Christophe R. ...

DETECTIVE MODE



Frédéric Lecloux

1 rue de la Berlière, 59244 Grand-Fayt, France

+33 6 46 68 52 99

fred@fredericlecloux.com

fredericlecloux.com

agencevu.com/lecloux